

Val-David, lundi 1er février 2021

## Présentation d'un mémoire au sujet du PPU-Sapinière

Bonjour à vous,

Nous venons ici vous proposer une idée/vision que nous considérons comme complémentaire à l'aménagement de l'école primaire sur le futur du site de l'ancienne Sapinière.

Bien que nous n'ayons pas nous même toutes les compétences requises quant à la mise sur pied d'un tel projet, et que même suite au visionnement de la Consultation citoyenne virtuelle du 23 janvier, il ne nous est pas clair si le territoire visé par le PPU offrira suffisamment de superficies déboisées non utilisées nécessaires à ce projet, nous nous permettons néanmoins de vous le partager considérant son grand potentiel. Ainsi, peut-être allons nous semer une petite graine!



### La proposition

**CULTIVER LE MEILLEUR DE SOI !**

Le projet consisterait à jumeler une production maraichère biologique en serres et la réinsertion sociale d'adolescents décrocheurs ou de jeunes adultes (18-25 ans) en transition.

De tels programmes existent depuis plusieurs années dans différentes régions du Québec et leurs pertinences à plusieurs niveaux en font des solutions qui méritent de se voir multiplier.



En encourageant le service à la communauté, le développement durable, l'éducation à l'environnement, l'économie circulaire, la promotion du 'manger local' et même la transmission transgénérationnelle, ce projet pourrait devenir un modèle d'innovation.

## **Pourquoi croyions-nous qu'un tel organisme aurait sa place à Val-David et plus spécifiquement dans le secteur de la Sapinière**

De prime abord, nous sommes d'avis qu'un lieu comme le territoire de l'ancienne Sapinière mérite d'être utilisé pour et par la population du village et non pas servir de façon récréative à des fins touristiques. Nous croyons qu'il est grand temps de miser sur des priorités réellement tournées vers l'avenir, comme l'autonomie alimentaire, le respect de l'environnement, le soin des plus vulnérables ou le développement d'une économie sociale.

Avec la prise de conscience de plus en plus répandue quant à l'importance de rapprocher la production des aliments de ceux qui les consomment, il devient nécessaire de considérer l'utilisation des espaces disponibles, ouverts et plats, déjà existants à cette fin. De plus, étant donné que la création de grands potagers à Val-David est plus difficile en raison de la qualité des sols, de la dénivellation des terrains et du climat, la culture en serre devient une solution qui assure le succès des récoltes : elle prolonge ainsi la saison de culture annuelle, augmentant la capacité de production et la rentabilité d'une même portion de terrain.

La région des Laurentides semble particulièrement touchée par un taux élevé de décrochage scolaire et très peu d'alternatives et de solutions leur y sont pourtant proposées de façon locale. Ce projet leur offrirait un stage de formation en agriculture biologique, une implication au sein d'un groupe ainsi qu'une expérience professionnelle puisqu'il y aurait une réelle production de légumes et leur mise en marché. Une telle immersion, sur une durée de plusieurs mois, pourrait favoriser leur capacité à s'engager, à persévérer et à coopérer. Le travail physique et concret de la terre aiderait à restaurer leur élan vital et leur sens de l'émerveillement. Bref, ce projet offrirait un environnement pouvant stimuler le développement de leurs compétences à la fois personnelles, professionnelles et sociales.

Aussi les usagers du programme, résidants du village ou des alentours, pourraient s'investir directement dans leur propre communauté réglant du coup la question du transport et de l'hébergement, souvent un enjeu à cet âge. De plus, ils pourraient recevoir une rémunération due aux retombés de la vente des légumes et donc bénéficier d'un retour de leur implication et peut-être, également, avoir une forme de reconnaissance scolaire.

Considérant l'éventualité où le site de la Sapinière accueillera l'école primaire et peut-être une maison pour aînés (Maison Phoenix), le voisinage de tous ces différents lieux de vie favoriserait un partage transgénérationnel. Les jeunes stagiaires pourraient offrir des ateliers d'initiation à la culture maraîchère auprès des élèves de l'école primaire et des camps de jours de la région. Cette transmission de connaissance participerait au développement de l'estime de soi, au sens d'appartenance des stagiaires. De même, les aînés pourraient, par exemple, offrir un coup de pouce lors des cueillettes abondantes ou partager leur savoir-faire. La mise en commun, par la proximité, de ces deux populations trop souvent laissées pour compte (les aînés et les adolescents en difficulté) pourrait fort certainement donner lieu à de bien beaux échanges.

## **Ce que le projet pourrait aussi inclure**

- La transformation et conservation des aliments.
- L'apiculture et/ou une basse-cour de petites volailles (oeufs et viandes)
- La vente des productions au marché d'été, auprès des restaurateurs locaux ou pour la cafétéria de l'école.
- Le partage de savoir auprès des plus jeunes (école primaire et/ou camps de jour).
- Des ateliers de développement personnel pour les stagiaires (cercle de parole, yoga, méditation, créativité, travaux manuel/artisanal)

## **Ce que le projet requiert**

Une superficie suffisante pour y mettre des serres d'envergure commerciale. Ce pourrait peut-être être là où se trouvent actuellement de vieux hangars/grange ou même sur le toit de l'école. (Voir le projet Lufa à Montréal avec ses énormes serres sur les toits)

Une équipe spécialisée en cultures en serre, des intervenants et psychorééducateurs, de la main-d'œuvre pour l'entretien, une équipe de gestion/coordonateurs.

Des subventions gouvernementales (emplois Québec), de même que des partenaires et commanditaires.

Nous avons, dans les alentours, des acteurs locaux qui expérimentent la culture en serre avec succès, desquels il serait possible de s'inspirer de leurs expertises, par exemple Croque Paysage, la ferme des Petits Oignons ou même la Clé des Champs.

Ensuite pour les détails au sujet du type de serres, du choix de ce qui y est cultivé, du type d'organisme, du type de population visée, du type d'intervention, il y aurait maintes réflexions à clarifier, mais à priori nous venons jauger votre ouverture avant de poursuivre la démarche.

## **Qui sommes-nous ?**

Vincent Trottier étudie et pratique la permaculture et la culture potagère depuis plus d'une quinzaine d'années. Détenteur d'un certificat d'intervenant en toxicomanie (et lui-même réchappé d'une période de délinquance juvénile), il cherche une façon de conjuguer le travail de la terre et l'aide apportée aux jeunes en difficulté.

Marie Eve Collette est enseignante de yoga, co-fondatrice du Lokitayoga que le pavillon Maurice Monty héberge depuis bientôt neuf ans.

Nous n'en sommes réellement qu'à l'ébauche de cette idée et nous prenons l'initiative de vous la présenter à travers notre seul regard, mais nous sommes en relation avec plusieurs personnes ressources et potentiellement intéressées qui bonifieraient la vision de leurs compétences tant en agriculture qu'au niveau des relations d'aide.

En terminant, simplement vous dire que nous sommes motivés par l'amour sincère que nous portons pour notre village et notre communauté où nous y voyons un lieu idéal à l'expérimentation de solutions pour un monde plus cohérent.

Merci pour votre lecture et votre temps !

## **Organisme similaire**

Ferme Jeune au travail :: [jeunesautravail.ca](http://jeunesautravail.ca)

Cultiver l'espoir :: <http://regroupementpartage.ca/cultiver-lespoir/>

Les jardins de la terre :: [jardinsdelaterre.org](http://jardinsdelaterre.org)

Les fermes Lufa :: [montreal.lufa.com](http://montreal.lufa.com)

## **Articles pertinents**

<https://blog.leger.org/actionauquebec/un-projet-dagriculture-urbaine-biologique-en-reinsertion-sociale-a-montreal/>

<https://infodunordsainteagathe.ca/actualites/2020/10/27/la-region-encore-a-la-traine-pour-le-decrochage-scolaire/>

<https://www.humanite.fr/insertion-sociale-et-promotion-de-lagriculture-biologique-675163>